

pouvait signaler tous les décès qui ont eu un retentissement douloureux dans notre ville. Parmi les Lyonnais à qui nous devons un souvenir, nous rappellerons Mgr. Mioland, archevêque de Toulouse, né à Lyon, le 26 octobre 1788, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante, le 15 juillet, dans la matinée, et décédé le lendemain, à sept heures du matin.

Mgr. Jean-Marie Mioland, avait été un des premiers soldats de cette milice organisée par M. Bochart, grand vicaire de Mgr. le cardinal Fesch, et qui se distingue encore aujourd'hui, par son zèle et son savoir, au milieu des Ordres militants de l'Eglise. M. Mioland, missionnaire, puis, supérieur de la maison des Chartreux de Lyon, avait répondu à tout ce qu'avait prédit de lui l'ancien vicaire-général. Sacré évêque d'Amiens, le 22 avril 1838, nommé coadjuteur de Toulouse, le 2 avril 1849, puis, archevêque du même siège, le 26 septembre 1854, il avait montré dans cette haute position, la prudence, la sagesse et la modération qu'il témoignait déjà, lorsque, simple missionnaire, il raillait doucement, dans sa correspondance, les *étrilles neuves*, c'était son expression, qui avaient besoin d'un peu d'usage pour s'adoucir et dont il avait grand-peine à modérer la rudesse et l'énergie. La bonté de son caractère autant que ses hautes qualités morales l'avaient fait chérir et vénérer dans son diocèse.

— Dans une autre classe de la société, la ville a perdu un enfant d'adoption, qu'elle regardait comme sien et qu'elle regrette comme un artiste célèbre et aimé. Sylvestre le luthier, dont une plume spirituelle avait décrit l'humble demeure, est mort à 58 ans, dans son pays natal, près de Nancy. Pendant vingt années, il avait fourni, aux musiciens en renom, des violons et des violoncelles d'une rare perfection, et son atelier avait, de tout temps, été le rendez-vous, non-seulement des amateurs de notre ville, mais aussi des artistes de passage qui venaient en curieux et s'en allaient en obligés et en amis. La maison qu'il occupait, vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville, a été remplacée par le vaste bâtiment de la place des Terreaux.

— Une femme dont tout le monde a lu les poésies touchantes et dont tous ses amis aimaient le noble caractère, Mme Desbordes-Valmore, qui avait habité notre ville, et qui avait su y conserver des affections dévouées, a succombé à Paris, après une maladie longue et cruelle qui, depuis longtemps, ne laissait plus d'espoir. Mme Desbordes-Valmore avait écrit dans la *Revue du Lyonnais*, et malgré son séjour à Paris, elle avait toujours conservé une vive sympathie pour l'humble publication de province dont elle avait vu et encouragé les premiers pas.

— Un jeune coiffeur de Bourg, qui avait aussi habité Lyon et dont quelques journaux de notre ville avaient plusieurs fois cité les vers gracieux et faciles, M. Mollard est mort en combattant courageusement en Italie, le 24 juin. Soldat en congé renouvelable, ce jeune homme n'avait plus que dix-huit mois à faire lorsqu'il fut rappelé à son corps, le 4^e régiment d'artillerie. Le numéro de la *Muse des Familles* du 1^{er} août contient encore une charmante pièce de vers du jeune et malheureux soldat.

— Enfin, un imprimeur dont les relations avec Lyon étaient journalières, M. Xavier Théolier, propriétaire et fondateur du *Mémorial de la Loire*, est décédé à Vals (Ardeche), le 21 juillet, à l'âge de 43 ans. M. Théolier était un des plus dignes représentants de la presse départementale ; son courage dans les mauvais jours, son activité, son intelli-